



Chronique du 17 juillet 2014

Quand Râma chante Sîtâ – Compagnie le théâtre de la cruche :

C'est un peu hébété que l'on quitte la salle de spectacle après la première de Quand Rama chante Sita. Les chants indiens nous trottent encore dans la tête, et l'on a la tête chargée d'images de danse et de résonnances de tabla.

Nous revenons d'un voyage dans la mythologie indienne, accompagnant Râma dans sa recherche de son épouse Sîtâ enlevée par le malfaisant Ravana. Grâce à Hanouman, le roi des singes, il parvient à retrouver ses traces.

Le mélange des genres est assez déroutant, mais enrichit globalement la pièce : les danses sont majestueuses, les musiques entraînantes et l'utilisation des vidéos est aussi judicieuse qu'hilarante. Les maniements des marionnettes et les costumes variés complètent la palette de tous les talents déployés dans la pièce, dans une ambiance très Bollywood. Enfin, la maquette de la ville a beaucoup séduit un public fréquemment invité, à travers les chants et les bruitages, à apporter sa pierre à l'édifice.

Si l'on sent que le spectacle peut-encore être perfectionné, et que ce sera sans doute le cas lors des prochaines représentations, Quand Râma chante Sîtâ constitue un spectacle agréable, générateur de bonne humeur et qui devrait rencontrer un certain succès auprès des enfants, qui ne devraient jamais s'ennuyer grâce au rythme haletant de la pièce.

Nombreuses sont les prises de risques et le courage entrepris par la compagnie, qui doit être saluée sur ce point, et qui nous permet de découvrir de manière très agréable un pan d'une mythologie très peu connue en France.

Noé MICHALON